

20240121 La Croix

<https://www.la-croix.com/france/immigration-a-paris-une-manifestation-contre-une-loi-inacceptable-20240121>

Immigration : à Paris, une manifestation contre une loi « inacceptable »

Des milliers de personnes ont défilé partout en France, dimanche 21 janvier, contre la promulgation de la loi « asile et immigration », quatre jours avant la décision très attendue du Conseil constitutionnel sur ce texte. À Paris, 16 000 personnes ont défilé du Trocadéro aux Invalides, selon la police. Ils étaient 25 000 selon la CGT.

Esther Serrajordia,

réservé aux abonnés



« L'immigration est une grande richesse pour la France. Je suis moi-même fille d'immigrés et je me demande quelle aurait été ma vie avec cette loi », énonce Laure, venue ce dimanche 21 janvier accompagnée de sa fille Angélie, 5 ans. Derrière elles, sur l'esplanade du Trocadéro, la coalition d'opposants s'est rassemblée autour des banderoles « Liberté, égalité, fraternité. Non à la loi asile immigration ».

À lire aussi

[Loi immigration : une centaine d'associations appellent à marcher dimanche](#)

Plusieurs syndicats (CGT, CFDT,...) et personnalités de gauche – Manon Aubry (LFI), Olivier Faure (PS), Fabien Roussel (PCF) et Marine Tondelier (Les Écologistes) notamment – se sont ralliés à l'appel lancé initialement par 201 personnalités, qui invitait les Français à manifester contre un « tournant dangereux dans l'histoire de notre République » et un texte rédigé « sous la dictée des marchands de haine qui rêvent d'imposer à la France leur projet de préférence nationale ». L'objectif : faire pression sur l'exécutif, qui pourrait promulguer rapidement le texte voté fin décembre, sauf si le [Conseil constitutionnel décide de censurer complètement la loi](#) ce jeudi 25 janvier. Quelque 150 000 personnes, dont 25 000 à Paris, ont manifesté dimanche en France, selon la secrétaire générale de la CGT. La préfecture de police de Paris a comptabilisé 16 000 manifestants dans le cortège parisien.

« Contre nos valeurs républicaines »

« Ce rassemblement est atypique. Il réunit des partis politiques, des personnalités de la société civile. Ensemble, nous manifestons pour dire que cette loi n'est pas acceptable, qu'elle acte la préférence nationale, qu'elle est contre nos valeurs républicaines, et qu'elle ne doit pas être promulguée », affirme la secrétaire générale de la CFDT Marylise Léon, quelques minutes avant le départ du cortège.

À lire aussi [« La naturalisation est considérée comme le summum de l'intégration »](#)

Pour Judith, 42 ans, et son père Marc, 75 ans, y participer relevait d'une « *histoire de famille* ». « *Nous sommes descendants de personnes arrivées en France il y a cent ans et nous ne comprenons pas l'objectif de ce texte. Nous avons l'impression que le gouvernement trouve ça plus facile de taper sur les plus faibles plutôt que d'investir dans l'intégration* », déplore la jeune femme, mettant en avant l'aspect répressif de la loi. Parmi les nombreuses mesures du texte figure le conditionnement de certaines aides sociales à la durée de séjour et de travail, l'instauration de quotas migratoires ou encore le rétablissement du délit de séjour irrégulier.

C'est aussi en famille que sont venus Vanessa et ses enfants. « *C'est important pour eux de comprendre que la vie ne se résume pas qu'à l'école et aux devoirs* ». Elliott, 13 ans, s'est renseigné sur la loi qu'il trouve « *scandaleuse* ». « *J'ai lu que les enfants nés en France de parents étrangers ne pourront plus devenir français automatiquement à leurs 18 ans et je ne comprends pas pourquoi on fait ça* », affirme l'adolescent. À quelques mètres, un groupe d'étudiants en architecture et sciences politiques fustige un texte consacrant la victoire idéologique de l'extrême droite. « *C'est une régression raciste, un retour en arrière, et ça ne va servir qu'à séparer les gens* », déplore Alma, 18 ans.

Près de 160 marches prévues en France

Le Secours catholique était lui aussi présent dans le cortège. « *Nous sommes très fiers de participer à cette marche. Nous vivons au jour le jour les problèmes des immigrés et nous savons que cette nouvelle loi ne va faire qu'augmenter leurs difficultés et mettre encore plus d'enfants dans la misère* », affirme l'une des bénévoles, Sylvette, s'inquiétant notamment de la suppression de l'aide médicale de l'État.

À lire aussi [Devenir Français : Mona, Fabio, Omar... Ils racontent leur parcours du combattant](#)

La réforme de l'AME est prévue pour le début de l'année, et aura des conséquences directes sur le travail de Marie, médecin au Centre d'accueil de soins et d'orientation de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), venue manifester avec ses collègues de l'ONG Médecins du monde. « *Ce racisme nous est insupportable. Nous en venons à exclure des gens qui ne sont évidemment pas en France pour profiter du système. Revenir sur l'AME, sur le droit du sol, sur tous ces textes qui fondent notre démocratie et font l'essence de la société française, ça fait peur* », regrette-t-elle.